

MAITRE TOBIE

NOUVELLE

Suite.

Elle eut un sourire radieux en songeant à son enfant ; puis, se dirigeant vers la porte : — A présent je m'en vais, dit-elle ; j'ai tant d'ouvrage encore ! Allons, bonsoir, maître Tobie !

Et aussitôt la voilà partie. Peu de temps après on entendit son balai frotter avec tant d'entrain les marches usées de l'escalier qu'il semblait ne point vouloir faire grâce au moindre grain de poussière. Ce bruit produisit soudain chez maître Tobie une certaine émulation : il boutonna son gilet de laine grise, prit le torchon abandonné par la voisine et parut vouloir aussi se mettre à la besogne. Vraiment, pour qui aurait eu le culte de la propreté, il y avait dans la chambre de quoi s'occuper sans relâche. Tous les murs étaient tapissés de gravures, de photographies et d'images entre lesquelles pendaient trois boîtes pleines de papillons et de scarabées, un corbeau poudreux était perché sur l'armoire, et au plafond planait un milan aux ailes étendues. Sur une planche dans un coin, se dressaient des pipes aux têtes bigarrées, — le maître lui-même d'ailleurs ne fumait pas — et dans le coin en face s'appuyait un vieux fusil à moineaux tout rouillé. Sur le sofa de bois était jetée une peau de renard malpropre et usée, et l'énorme fauteuil de cuir était la couche favorite de Noiraud. Un rouge-gorge, qui voletait par la chambre, donnait des signes non équivoques d'une excellente digestion et cela ne contribuait pas précisément à augmenter le degré de propreté générale du logis.

Maître Tobie donna deux ou trois coups de torchon à droite et à gauche à travers ce bric-à-brac, puis, étonné et satisfait d'avoir déployé tant d'activité, il s'assit commodément dans le fauteuil et installa sur ses genoux Noiraud toujours endormi. Le gros matou servait de bouillotte au bonhomme qui était aussi frileux que nonchalant.

Le feu crépitait dans le petit foyer, les tisons se consumaient lentement, une lueur rougeâtre tremblait dans la chambre au crépuscule sans cesse grandissant. En face, chez le charpentier, l'apprenti balayait les copeaux ; les femmes et les enfants, en l'honneur du saint jour du dimanche, nettoyaient le pavé de la rue de vant leur porte ; à la fontaine voisine les jeunes filles faisaient reluire les larges cercles de métal de leurs seaux pesants, et, de temps en temps une charrette, avec son attelage de bêtes à cornes, passait lentement, revenant de la campagne.

Maître Tobie s'étendit dans son fauteuil avec plus de complaisance encore que d'habitude ; le samedi soir était resté tel qu'il l'avait toujours connu, rien n'avait changé dans la petite ville s'il avait changé lui-même et si ses cheveux, autrefois bruns et épais, avaient blanchi et se faisaient toujours plus rares. Comme cette vie calme, monotone, comme ce cercle d'action borné lui avait semblé intolérables autrefois ! Là-bas l'appelaient ses désirs, dans la vie aux luttes incessantes, aux perpétuels changements ; plein d'ardeur et de foi, il ne doutait pas alors qu'il ne contraindrait la fortune à lui être favorable. Pourtant tous ses efforts avaient été vains, toutes ses entreprises avaient échoué, en partie

par sa propre faute, en partie par la faute d'autrui.

Et quand, dans l'exil lointain, il laissait tomber les bras avec découragement, un désir d'une douceur infinie s'emparait peu à peu de son cœur : goûter la paix du samedi soir dans la petite ville oubliée. Et ce désir grandissait à mesure qu'il constatait l'écroutement de ses espérances. Il était harcelé par cette idée : s'asseoir à cette fenêtre donnant sur la rue étroite, dans cet humble logis qu'il avait à tout prix voulu désertier.

L'obscurité était venue ; quelques lumières faisaient déjà ça et là scintiller les petites vitres ; le foyer se réveilla tout à coup pour jeter un instant des lueurs plus vives qui vinrent danser sur l'établi juste en face de l'âtre.

Involontairement, les yeux du bonhomme tombèrent sur les chaussures à veine commencées. Autrefois son métier ne lui inspirait qu'horreur et dégoût : il se croyait fait pour un plus noble emploi. Et à présent, les vaines chimères envolées, les beaux rêves anéantis, une seule ambition lui était restée : faire une paire de bottines absolument irréprochable. Il avait imaginé une méthode qui donnerait de toute nécessité à l'objet un tour merveilleux : solidité et élégance ! N'était-il pas navrant que personne n'eût plus confiance dans le vieux savetier ? Longtemps il ensoleilait son chagrin au plus profond du cœur, espérant toujours qu'à la fin quelqu'un se déciderait à lui commander une paire de chaussures neuves. Mais non, personne ne vint, et alors, comme un jour il donnait cours à sa bile devant Mme Lene, elle prétendit avoir besoin de bottines et maître Tobie lui prit aussitôt mesure. Cette opération préliminaire se fit d'une façon nouvelle, étrange, puis Tobie dessina un croquis du pied et établit un calcul. La forme aussi ne fut pas disposée de la manière habituelle, et le bonhomme assura haut et ferme que de ses mains allait sortir un chef-d'œuvre dont le monde resterait ébahi.

Si quelqu'un jadis avait prédit à maître Tobie qu'il reviendrait à son point de départ après n'avoir trouvé par les chemins chemins du monde que la lassitude et la misère, de quel éclat de rire il eût accueilli la fâcheuse prophétie ! Sans doute il avait recueilli de ci, de là un grain de philosophie, et ses idées étaient autrement larges que celles des braves bourgeois de la petite ville ; mais de ces choses, qui se souciait ?

Le lendemain matin, Tobie fut réveillé par l'éclat d'un soleil radieux. Pour célébrer le dimanche il avait dormi la grasse matinée, et il se sentit tout joyeux à voir que le soleil avait pu percer l'épais brouillard. Après s'être rasé soigneusement, — car il ne portait ni barbe ni moustache, — après avoir donné à manger à Noiraud et au rouge-gorge et avoir achevé lui-même son déjeuner frugal, il mit son habit des jours de fêtes et se glissa au dehors par la porte de derrière. Il n'aimait pas à être épié dans ses promenades du dimanche et rien n'exaspérait le vieil amoureux de la nature comme de rencontrer quelque connaissance qui, avec un rire niais, lui demandait pourquoi il s'en allait à travers champs au lieu de boire sa choppe dans le cabaret enfumé. Aujourd'hui l'étroit chemin creux était solitaire et maître Tobie atteignit le bois sans avoir vu un visage humain, ce qui le mit en belle humeur.

M. C. G. REULING.

(A suivre)

PHARMACIE BARBEAU

1934, rue Ste-Catherine

Coin St-Chs-Borromée

Prescriptions remplies avec le plus grand soin, par des commis certifiés seulement Assortiment complet de Médicines Françaises, Articles de Toilette, Parfums, Poudres, etc.

Etudiants, même prix qu'aux médecins

TÉLÉPHONE DES MARCHANDS, 115.

TÉLÉPHONE BELL, 7050.

J. A. MAROIS

Artiste Pointre

1574, Rue Ste-Catherine, coin St-Dominique, MONTREAL
Portraits à l'Aquarelle, à l'Huile, au Pastel, au Crayon, Tableaux d'Eglises.

QUERY FRERES

Photographes attitrés du Clergé

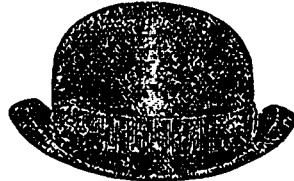
Pendant 14 ans chez Notman & Fils

Photographies en tous genres et d'après les procédés les plus récents.

Tout argent pour abonnement ou annonce au JOURNAL DES ETUDIANTS devra être adressé :

Boite 2187, B. P., MONTREAL.

CHAPELIER DES ETUDIANTS



ARMAND DOIN, Manufacturier et Importateur
Réparation de Chapeaux et Fourrures.
1584, Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice
MONTREAL.

ROBERGE & Cie

693, rue St-Laurent

CHAUSSURES

FRANCAISES

ANGLAISES

ET AMERICAINES.

Spécialité pour tout ouvrage à la main fait sur commande.

Réparage de tout genre fait avec le plus grand soin et à des PRIX REDUITS

QUINZE POUR CENT de réduction pour les Etudiants.

E. LECLAIRE

Ex-épiciier de la rue Cadieux, maintenant Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

444, Rue RACHEL

MONTREAL.

Cercueils en bois et en métal de toute description.

Corbillards pour funérailles ainsi que tous les accessoires nécessaires.

Habilllements pour hommes, femmes et enfants et embaumement à prix modérés.

N. LÉVEILLÉ

MARCHAND - TAILLEUR

138 1/2, Rue Saint-Laurent

Prix spéciaux pour les Etudiants.

M. E. LAPOINTE

1576, Rue NOTRE-DAME

(En face du Palais de Justice)

CIGARES DES MEILLEURES MARQUES
CIGARETTES

PIPES DE TOUTES SORTES

Reduction pour les Etudiants.

HAUTES PRAICHES

SUR ECALLES, EN SOUPE, ETC.

PRIX SPECIAL POUR ETUDIANTS

W. LAMOUREUX

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Ouvrage de Pratique et Réparation

1599, rue Ste-CATHERINE

TÉL. DES MARCHANDS, 402.

LIVRES de MEDECINE

A LA LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS

6 a 14, rue St-Vincent

MONTREAL.

Messieurs les Médecins et Messieurs les Etudiants en Médecine trouveront en core, en s'adressant à notre librairie, le plus grand choix d'ouvrages, des auteurs anciens, pour l'étude et la pratique de cette science.

Les prix sont réguliers et des plus modérés. Des remises libérales sont accordées sur les anciennes éditions.

Restaurant Commercial

1612 RUE NOTRE-DAME

Reconnu pour ses diners à 25 c Six salons privés, à la disposition du public, pour Diners, Soupers, etc., etc Cuisine et service de 1er ordre.

Une visite sollicitée.

THEO. LANOTOT, Prop.

Entrée Privée : 1620, rue Notre-Dame.

AUX ETUDIANTS

POUR LES FETES . . .

. . . Grand choix de CANNES, PIPES, CIGARES, Etc. . .

QUINZE pour cent d'escompte sur tout article de fumeur chez

T. Theo. VALIQUETTE,

1735 Rue Ste-Catherine, - - - - - Montreal

Voila la Sante

Emulsion d'huile de Foie de Morue Cresco-Hyphosphate Rendue assimilable par la Pancréatite. Cette Emulsion à l'aspect d'une crème blanche et est agréable au Gout.

TONIQUE RECONSTITUANT ANTIBACILLAIRE. Grande efficacité dans Paléssure du Sang, Lymphatisme, Rachitisme, Scrofules, Phthise, Bronchites chroniques, Affections chroniques de la gorge et du nez, Langueurs, Convalescence. Hautement recommandé par la faculté médicale.

EN VENTE PARTOUT.

ADELARD SAVARD, Pharmacien PROPRIETAIRE, Coin des rues Rachel et St-Denis

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux et des Gares de Chemins de fer

58 et 60, Place Jacques-Cartier

MONTREAL.

JOS. RIENDEAU, - - Propriétaire.